“ Au matin, elle m'a dit :

— Le seigneur don Lardiguez est entré dans une grande colère en apprenant le vol du portrait. Il disait, comme ça, qu'on t'avait volé la plus belle part de ton patrimoine. Il s'intéresse beaucoup à toi... Si tu allais lui rendre visite, à Peyrebrune ? ”

“ J'y suis allé dans l'après-midi, à pied, par les sentiers tout remplis de soleil.

“ Don Juan lisait, sur son perron, à l'ombre d'une folle vigne.

“ Il a paru, tout d'abord, radioux de me revoir.

— Ah ! s'est-il écrié, vous voilà ; bonjour, monsieur le poète ; vous avez chaud, entrez donc. ”

“ Dans son cabinet, il m'a frappé amicalement sur l'épaule :

— Enfin... le cousin Clakay s'est décidé à rendre gorge... et vous avez rapporté le portrait. ”

“ Et sans attendre ma réponse :

— Je vais donner l'ordre d'atteler et je vous reconduirai. J'ai hâte de revoir la chose. ”

“ D'un geste, je l'arrêterai :

— Monsieur, pardonnez-moi. J'ai vainement insisté, M. Clakay a refusé de s'en dessaisir.

— Comment ! il a refusé ?

— C'est-à-dire que, balbutiai-je, l'affaire est arrangée. M. Clakay a offert vingt mille francs que la famille Esternas a acceptés. ”

“ Don Juan ne put réprimer un geste de fureur.

— Et c'est vous, s'écria-t-il, vous, le fils de Julien Lartigue, qui vous êtes chargé d'une pareille mission, tranchons le mot, d'un tel marchandage... ”

— Monsieur... ”

— Silence ! Vingt mille francs, ce tableau qui en vaut cinquante mille, qui n'a pas de prix ! Comme Clakay doit rire de vous, de moi, de nous tous ! A quoi songiez-vous donc ? Cette toile, unique au monde, est perdue pour moi, je ne la verrai plus ! ”

“ Sa désolation me peinait ; en même temps j'avais envie de rire.

— Monsieur, dis-je, j'ai fait pour le mieux, croyez-moi.

— Pour le mieux, et que devez-vous à ce rustre qui n'a pour lui que ses millions ? Vous instruisez son fils, il vous paye, partant quittes. Ah ! vous ne savez pas ce que vous perdez, en me contrariant ainsi ! ”

“ Son ton s'était radouci. Quelle énigme que cet homme !

“ Il m'a offert un cigare et nous avons parlé d'autre chose.

“ Le voyant si bien disposé, je lui ai demandé la faveur de visiter sa galerie ?

“ Il s'est levé et, sèchement :

— Non, vous ne le méritez plus... jusqu'à la nouvel ordre. ”

“ Il rentra chez lui, sans me saluer, en répétant : “ Ah ! jeune homme, vous ne savez pas ce que vous perdez. ”

“ Il ne me restait plus qu'à regagner la maison.

“ Je suis revenu par le chemin le plus long, par la grande solitude de la montagne, m'essayant parfois, sur un rocher, pour réfléchir.

“ Que m'importe, après tout, la colère de don Juan Lardiguez ! Si j'ai favorisé cette transaction, c'était pour plaire à Clakay, au père d'Augusta.

“ J'ai réussi, Clakay m'en saura gré.

“ Cela, pour l'instant, me suffit.

“ Encore vingt-quatre heures à rester ici, chez “maman Louise”. ”

“ Pendant que la bonne vieille est aux champs à faire de l'herbe pour ses chèvres, je me suis enfoncé dans la grange qui a servi d'atelier à Julien Lartigue.

“ Les murailles portent encore les traces de son séjour. Ici, il a ébauché, de souvenir, un paysage ; là, il a dessiné un profil de montagnard.

“ Voici, de cette antique fenêtre, la logette, sorte de placard, où il reléguait des tableaux inachevés.

“ Des toiles sont encore là, sous la poussière du temps ; nul n'y a touché, pas même Esternas pour qui, en cette grange, tout est reliques.

“ Une à une, religieusement, je les déroule et les examine, croquis à peine ébauchés à la lumière grise qui tombe de la baie ouverte, à dessein, dans la toiture.

“ Toutes ces choses m'appartiennent, tout ce qui me reste de mon père... j'en fais un paquet que j'emporterai.

“ Maman Louise entre, et, de suite :

— Te voilà heureux, avec ses souvenirs. Tu n'as pas tout vu. Il y a autre chose que je t'ai gardé. En furetant dans la grange, j'ai découvert, entre deux poutrelles, une autre peinture... encore un portrait. Espère une minute. ”

“ Elle revient avec une toile soigneusement enveloppée.

“ A la hâte, je déroule sa trouvaille.

“ C'est un portrait de femme, d'une femme jeune et belle... ”

— Hé donc ! s'écria maman Louise, qu'est-ce qui te prend, te voilà tout drôle ?

“ J'ai eu l'intuition, rapide comme la foudre, mais très nette, que ce portrait était celui de ma mère.

“ Qu'elle est belle ! que sa physionomie est douce !

“ A l'heure où je vous écris, le portrait est là, devant moi. On dirait que les yeux se posent sur les miens, puis s'abaissent sur ma plume, ils vivent, ces yeux !

“ Je vous remettrai ce portrait, qui facilitera vos recherches. Car je compte sur vous, ami ! ”

— Et tu as raison, ô rêveur, fit Briollet.

Marcel, en quelques pages écrites à la hâte, décrivait la scène des adieux à père Esternas et à maman Louise, mais Briollet arrêta là sa lecture.

Il tira son carnet et, rapidement, prit des notes, tout en murmurant :

— Sur mon âme, tout va bien. Thalawy avait cent fois raison, vous êtes poète, mon petit Marcel, et, comme tous ceux de votre espèce, vous regardez trop haut, et trop loin... Ce don Juan Lardiguez me paraît un homme à ménager, car il est riche, il estimait Julien Lartigue et il n'a pas d'héritier. Récapitulons... ”

Briollet, encore sous l'impression des lettres relues, dressait déjà son plan de campagne.

— J'ai de la besogne sur la planche, pensait-il. Je me donne huit jours pour retrouver la Rassajou ; ensuite, je prendrai un an, s'il le faut, pour élucider le mystère de la naissance de l'adorateur d'Augusta.

LXII. — LE FILS DE RASSAJOU

Nous avons dit qu'une surprise attendait Jacques Brémond à son domicile, après sa dernière fugue.

L'infâme s'était dit : “ Savinia, désespérée, roule dans sa faible cervelle des projets de suicide. J'ai mis le poison à portée de sa main ; elle le prendra et, du coup, je serai débarrassée de la mère et de l'enfant. ”

Ayant consulté les journaux, le lendemain de son départ, il fut très étonné de n'y trouver aucune relation de la mort tragique de sa compagne.

Il ne se décida que vingt-quatre heures après à reprendre le chemin de son domicile.

La concierge se trouvait sur le pas de la porte avec sa fille aînée.

— Madame est là-haut ? lui demanda-t-il.

Sa voix avait tremblé légèrement.

— Montez chez vous, lui répondit la brave femme, Mme Virieu vous donnera les nouvelles.

Et elle lui tourna le dos, ce qui est une des façons polies de montrer son indignation.

Était-il arrivé quelque chose ?

Allait-il trouver un cadavre chez lui ?

Il devint livide et ce fut en trébuchant qu'il gravit l'escalier.

Arrivé sur son palier, il prêta l'oreille ; la mère Virieu allait et venait, comme d'habitude.

Il resta là, cinq minutes, furieux contre lui-même de cette peur instinctive qui, chez les criminels, est le commencement du remords.

Ce qui causait son angoisse, c'était de ne pas entendre la voix de Savinia.

Enfin il se décida à rentrer.

A la vue de son fils, qu'elle croyait perdu pour elle, Césarine ne ne put retenir un cri de joie.

— Je savais bien, fit-elle, que vous n'étiez pas parti pour toujours !

Déjà, elle se prenait à espérer que la tentative criminelle n'avait existé que dans l'imagination de Savinia.

Il fit le tour du logement et revenant à sa femme de ménage :

— Où est Savinia ? demanda-t-il.

— Partie.

— Avec quoi, puisque je ne lui ai pas laissé d'argent.

Césarine était décidée à ne rien lui cacher et à faire une suprême tentative pour l'apitoyer.

— Je lui ai donné ce qu'il fallait, dit-elle sans se laisser intimider.

— Ah ! ah ! fit-il en ricanant, vous avez donc un magot inépuisable, la vieille ! Si je croyais au merveilleux, je vous prendrais pour une sorcière ; mais je ne crois pas au merveilleux, et je me dis : “ La mère Virieu s'est donnée comme pauvre et c'est elle qui nous fait l'aumône. ” Ah ça ! d'où sortez-vous, la vicille, et quel rôle jouez-vous ici ?

O'en était trop.

Césarine répondit avec indignation :

— Je joue le rôle d'une brave femme qui, tout en gagnant sa vie, s'efforce d'être utile à ses maîtres. Sans moi, sachez-le bien, monsieur Jacques, Madeleine se serait empoisonnée avec la fiole que vous aviez eu l'imprudence de lui montrer.

Le misérable serra les poings et, dans l'excès de sa fureur, laissa voir toute la noirceur de son âme.